

## MODE D'EMPLOI

par Carine Elbekri-Dinoird

Dès la fin des années soixante-dix et encore plus avec la « massification » des premiers cycles entamée dès la fin des années quatre-vingt, l'échec des étudiants de premier cycle est devenu un sujet d'études, de débats, de controverses et de projets ministériels. L'université est l'objet, depuis 1992, d'expérimentations et de réformes, l'engageant dans la construction de son offre de formation au sein du territoire européen et dans le cadre de la contractualisation. Toutes ces réformes s'attachent à reconfigurer les filières, les méthodes d'évaluation, à améliorer le soutien aux étudiants en difficulté et à augmenter leur niveau de réussite. Le Plan pluriannuel pour la réussite en Licence, initié en 2007 par Valérie Pécresse, ministre de l'enseignement supérieur, fixe des objectifs ambitieux : diviser le taux d'échec par deux et atteindre 50 % d'une classe d'âge au niveau licence<sup>1</sup>. L'Université favorisera la réussite de ses étudiants en développant une offre de formation adaptée, un encadrement adéquat et veillera à proposer des méthodes permettant aux étudiants les plus fragiles de consolider leurs compétences académiques.

La rénovation de la licence générale, à la rentrée 2008, intégrera l'accompagnement personnalisé et l'orientation active des étudiants.

Les bibliothèques n'ont pas attendu le plan Licence pour accueillir et former les étudiants de première année, depuis la fin des années quatre-vingt-dix, elles ont formalisé, notamment dans le cadre des unités d'enseignement méthodologiques, la mise en place de formations dont l'importance avait été démontrée, en particulier par les travaux d'Alain Coulon et de Bernard Lahire<sup>2</sup> sur les manières d'étudier. Selon le premier,

1. Seuls 64 % des 280 000 étudiants qui entrent chaque année à l'université obtiennent un diplôme, et 48 % seulement passent en 2<sup>e</sup> année.

2. Coulon Alain. *Le métier d'étudiant : l'entrée dans la vie universitaire*. Paris, Economica, 2005 ; Lahire Bernard. *Les manières d'étudier* : enquête 1994. Paris, La Documentation française, 1996.

« Pour réussir, il faut comprendre les codes du travail intellectuel, savoir le reconnaître et savoir quand l'accomplir ». Celui qui était élève doit apprendre à utiliser l'institution universitaire pour devenir progressivement un étudiant. Alain Coulon était l'un des premiers chercheurs français à plaider pour des enseignements tels ceux de méthodologie de recherche documentaire qui favorisent et accélèrent cette affiliation et donc la réussite des étudiants. Il confirmait l'étude de Jennifer Wells<sup>3</sup> sur la corrélation importante entre les usages de la bibliothèque et l'intégration et le succès des étudiants dans les disciplines d'enseignement qui favorisent les pratiques documentaires et informationnelles.

Neuf ans après la publication dans cette même collection du volume dirigé par Odile Riondet<sup>4</sup> consacrée à la formation des utilisateurs, l'intégration des formations dans les cursus, l'explosion de l'offre documentaire sur Internet et la lutte contre l'échec bouleversent le paysage et les professionnels s'interrogent sur le champ d'intervention de la bibliothèque. Cet ouvrage souhaite contribuer à la réflexion en présentant des réalisations réussies, des expérimentations en cours en France et à l'étranger et en proposant des méthodes de travail qui permettront aux bibliothèques de s'affirmer comme les partenaires incontournables de la réussite des étudiants.

En matière de formations aux usagers, les contributions d'Odile Dubois et d'Amélie Morin-Fontaine décrivent des expériences innovantes en matière de pédagogie. La certification des formations fera l'objet de deux développements par Yves Goubatian et Françoise Dailland. C'est un pas en avant dans la validation des compétences acquises dans le cadre de référentiels nationaux. À travers l'expérience allemande décrite par Adeline Rege, l'accent sera mis sur l'investissement des professionnels à chercher de nouvelles méthodes pour remplir cette mission dans un contexte où il

---

3. Wells Jennifer. « The Influence of Library Usage on undergraduate academic Success ». *Australian academic and Research Library*, 1995.

4 Riondet Odile. *Former les utilisateurs de la bibliothèque*. Villeurbanne, Presses de l'Enssib, 2000 « La Boîte à outils ; 10.

est impératif de s'appuyer sur un réseau de qualité et une coopération sans faille avec les enseignants-chercheurs.

À l'heure où les tensions budgétaires se font de plus en plus grandes pour l'acquisition des ressources documentaires, les plans de développement des collections et chartes documentaires sont des outils au service de la réussite des étudiants. Ils permettent de préciser très finement des objectifs et des acquisitions soutenues éventuellement par des collectivités ou des contrats de développement. En regard seront ainsi examinées les expériences française et allemande par Lucile Pellerin de la Vergne et Adeline Rege. Par la coordination des actions menées avec les enseignants-chercheurs, en mettant en œuvre et en valorisant des politiques documentaires adaptées aux étudiants, en encourageant les prescriptions des enseignants, les bibliothèques ont un moyen sûr de renforcer leur action en matière de réussite. Car si la vocation des bibliothèques est aussi sociale, 50 % des étudiants n'achètent aucun ouvrage pour leurs études, les universités inscrivent de nombreux étudiants boursiers, cette politique doit permettre d'être un levier essentiel à leur appropriation des collections et des disciplines.

Enfin, les bibliothèques ont un rôle majeur à jouer en tant que lieu de vie étudiante. Connues et lisibles comme telles, elles sont tout à la fois lieu de travail et de vie sociale. Elles sont, entre autres, identifiées comme des espaces, de plus en plus équipés de postes informatiques, où l'on peut travailler dans le calme ou en groupe. Une expérience nord-américaine, décrite par Stephanie Walker, met l'accent sur une adaptation forte aux nouveaux usages et nouvelles pratiques des étudiants dans le cadre des *Library Information Commons*<sup>5</sup>. Elle présente des visions rénovées et intégrées dans le bâtiment, de nouvelles façons de penser l'accueil et l'assis-

---

5. *Library Information commons* : les bibliothèques nord-américaines ont initié ce concept au début des années deux mille en mettant en valeur un partenariat avec les services des technologies de l'information et de la communication des universités pour donner de nouveaux moyens intégrés de services pédagogiques, d'assistance et de recherche au sein des bibliothèques.

tance des étudiants. Les faire réussir, c'est aussi évoluer avec des publics dont les besoins ont considérablement changé. L'extension des horaires d'ouverture, placée au cœur du plan réussite, met aussi l'accent sur cette indispensable rénovation de nos façons d'envisager nos services publics. Georges Perrin en décrira les contours possibles, notamment dans le cadre de nouvelles coopérations entre bibliothèques universitaires et municipales.

Il s'agit aussi de voir comment les bouleversements profonds qui affectent les méthodes d'apprentissage, les méthodes de travail et les styles de vie des étudiants, l'offre documentaire elle-même et le développement prodigieux des nouvelles technologies doivent nous conduire à revoir l'offre de services et les stratégies à adopter pour favoriser cette réussite. La demande des étudiants les plus assidus et les plus exigeants à l'égard des bibliothèques va dans ce sens, et en dehors de toute polémique sur les moyens à mettre en œuvre pour y parvenir, il est essentiel de répondre à cette attente. D'autres façons peuvent aussi renforcer cette image comme lieu légitime de culture et comme acteur essentiel de la vie étudiante. Des expériences comme les *Common Readings* aux États-Unis présentées par Lucile Pellerin de la Vergne ou la place de l'action culturelle en bibliothèque universitaire par Oliver Tacheau conduisent des étudiants à lire, à sortir des sentiers battus et à acquérir des réflexes de vie à l'université.